NOS BONS SNOBS

C'est une classe de gens à part. Ils sont dignes d'être esquissés par une meilleure plume que la mienne, mais je veux vous en parler tout de même.

Ce sont généralement des élégants aux gestes larges. Ils attirent sur eux l'attention, quand même on n'aurait guère le temps de les écouter. Tant qu'ils n'ont pas parlé, vous pouvez, à votre guise, croire qu'ils sont ministres, diplomates, juges, mais souvent un mot, un mot seul—le traître—les trahit. . . Quelle infortune pour cette phalange innombrable d'individus voulant "se produire," faire du bruit, fut-ee avec des riens ! . . . Que voulez-vous ! Tous tant que nous sommes, nous avons nos petites vanités à satisfaire.

Ils sont partout, connaissent tout le monde. Leurs relations seraient dignes d'être celles d'un roi. Ils ont, disent-ils, leurs petites entrées dans toutes les familles à la mode, et au ministère, les fonctionnaires (toujours d'après leur version) se mettent en quatre pour les in-